

# Habitat participatif : la quête du bonheur partagé

**Initiative** | Dans le quartier des Grisettes, les propriétaires vivront chacun chez eux mais feront évoluer leur projet tous ensemble.

Il y a cinquante-cinq à la recherche d'un bien-être individuel et collectif. Un groupe lancé dans l'insolite aventure de l'habitat participatif, concept novateur dont le principe est d'habiter ensemble dans des appartements distincts mais où tout est décidé collégialement. Cette première initiative à Montpellier se concrétise dans le nouveau quartier des Grisettes, à l'ouest de la ville. Deux immeubles vont bientôt sortir de terre. Deux immeubles pensés et aménagés par leurs futurs occupants.

**« J'ai beaucoup de chance »**

**Justine, 58 ans**

Stéphane Singer, qui conseille la communauté, pose le débat : « *L'objectif au bout du compte, c'est peut-être d'avoir des résidents plus heureux que les autres.* » Pour ce projet, il fallait partir « *de l'habitant* », comme le souligne l'architecte de Promologis. L'agence a obtenu le marché coopératif et apprécié : « *En temps normal, dans une construction de logements collectifs, il n'y a aucun dialogue avec ceux qui vont l'occuper.* » Là, du dialogue, il y en a eu. Beaucoup.

Justine, 58 ans, qui habitait la région parisienne, voulait « *vivre ça depuis longtemps* ». Elle loue un appartement dans le quartier des Beaux-Arts et voit grandir ce concept coopératif avec joie : « *J'ai beaucoup de chance* », recon-



■ La phase de construction des deux immeubles vient à peine de débiter. JEAN-MICHEL MART

naît-elle. Michaël, 36 ans, est ingénieur. Il vient d'Alsace et connaissait de nombreuses initiatives identiques à Fribourg en Allemagne, qui fait office de précurseur dans le domaine : « *On cherchait ce genre de projet, on a tout de suite adhéré à celui-ci.* » Lui non plus n'est pas pressé. Cela fait sept ans qu'avec son épouse et ses deux enfants de 9 et 3 ans, il réside à Montpellier, dans le quartier du Grand M : « *On est heureux là où on est. On ne veut pas aller vite car le projet nécessite de faire bien les choses.* » Julie est la dernière venue, elle a bénéficié d'un désistement. Originaire de Genève, où les habitants sont sensibilisés à l'habitat participatif, elle arrive du Grau-du-Roi et ne cache

pas son envie de voir le projet où chacun à son mot à dire se concrétiser.

« *Avoir une buanderie commune, c'est quand même une idée géniale* », lance Justine qui estime avoir bénéficié des connaissances « *des uns et des autres* ». « *Le groupe est devenu compétent* », confirme Stéphane Singer. Il a acquis, au fil des mois, les savoirs permettant de vivre leur rêve : « *Parfois, la réalité s'oppose à des désirs. Pas dans un projet coopératif.* » Car le maître mot du MasCobado est l'entraide, le partage et le fameux vivre-ensemble. Un concept parfois flou mais qui est ici particulièrement concret...

**YANNICK POVILLON**  
ypovillon@midilibre.com

## La singulière histoire du MasCobado

Le projet du MasCobado - comprendre MAiSon COopérative BATie avec DOuceur - est né en 2011. À cette époque, un noyau de personnes voulant adhérer au principe de l'habitat participatif lorgne une friche boulevard Clemenceau. En 2012, deux parcelles, dans le nouveau quartier des Grisettes, sont réservées par la mairie de Montpellier. Adossé à deux associations, le groupe fait alors appel à Toits de choix, une société de conseils spécialisée dans le domaine. Le cabinet Promologis est retenu pour la partie

architecturale. Commence dès lors une incroyable aventure humaine avec plusieurs objectifs : d'abord acheter moins cher et créer des coopératives d'achat pour que l'entraide ne s'arrête pas à la seule construction. Le groupe prévoit de mixer les générations et privilégie la mixité sociale. Le projet sera écologique ou ne sera pas et la communauté doit s'engager à participer à la vie du quartier. Tout est fait dans la concertation. Au moins une fois par mois, par ateliers, le collectif débat, décide, imagine sa vie future.

Dans deux bâtiments, 23 logements sont prévus de 30 à 110 m<sup>2</sup>. Et près de 100 m<sup>2</sup> mis en commun pour vivre ensemble. Une salle avec cuisine, un atelier de bricolage, des coursives multi-usages, des chambres d'hôtes pour les amis, une aire de repos, un espace de rangement... sont imaginés et seront mis en commun. Ce mercredi marquait le début de la phase de construction. Les 55 personnes, dont 24 enfants, espèrent la livraison du MasCobado d'ici fin 2015. Quatre ans après l'avoir rêvé.